

JK Rowling au cinéma, c'est dans les tuyaux. « When Lightning Strikes » un scénario racontant l'histoire de cette mère célibataire partie de peu pour devenir millionnaire en vendant des livres est en préparation. © REPORTERS / ABACA



CULTURE + MÉDIAS

Trente ans de marionnettes

SCÈNES Manitou belge de la marionnette, Alain Moreau nous convie dans son atelier

- ▶ Cette saison, pour ses 30 ans, le Tof Théâtre est omniprésent.
- ▶ Ses marionnettes tirent les fils du merveilleux festival « Genappe perd la boule ».
- ▶ La Montagne Magique et les Martyrs lui consacrent un focus.
- ▶ Et le Théâtre Varia accueille sa prochaine création.
- ▶ Visite de son antre.

Il a passé sa vie à faire le guignol, et même des tas de guignols, sauf que ses marionnettes ne sont pas en bois de tilleul mais en polystyrène, et qu'elles se sont émancipées du castelet pour courir le monde dans des décors aussi improbables que des camions ou des fritkots. D'ailleurs, l'atelier d'Alain Moreau, niché en bordure de campagne à Genappe, tient plus du repaire de chiffonnier que d'un Gepetto.

Dans un douillet désordre artistique, les étagères débordent de bric et de broc. Des rangées de clés anglaises, clés plates, limes et autres outils attendent les prochaines créations et décors à façonner. Son tréteau ? Une table à repasser où repose pour l'instant Oscar Mayeur, alter ego en marionnette du bourgmestre de Genappe, protagoniste du prochain spectacle du Tof Théâtre, *Les belles histoires de l'oncle Oscar* ou comment réenchanter un tantinet la politique. À côté de lui s'agglutine une bande schtroumpfs, nains de plastique bleus faisant allusion aux libéraux parmi les diverses tendances politiques de la ville. « Ce personnage est né en 1996 pour un festival de marionnettes qu'on avait mis sur pied à Genappe, se souvient Alain Moreau. On avait invité le bourgmestre à l'inauguration et j'ai voulu créer son double pour égayer ce genre d'événement habituellement un peu chiant. Depuis, Oscar a été adopté par tous les Genappeiens et même par le bourgmestre qui, aujourd'hui encore, me commande parfois des discours d'Oscar. Pourtant, je ne suis pas tendre sur la politique. Oscar est la seule marionnette du Tof Théâtre qui parle, et il parle beaucoup. Un peu à la manière du maire de Champignac avec ses phrases ronflantes, ses pléonasmes. Il aime bien faire des clins d'œil aussi à "l'aut' gamin qui a sali son nom". »

Dans un douillet désordre artistique, les étagères débordent de bric et de broc

Plus loin, des copeaux de polystyrène jonchent le sol sous un établi de sculpteur. « Depuis toujours, mes personnages sont faits de frigolite récupérée. Un jour d'ailleurs, le Théâtre National m'a appelé car ils avaient tout un iceberg à évacuer. Ils m'ont dit : tu peux venir le chercher mais tu dois tout prendre. » Ce ferrailleur de la marionnette fouille aussi dans les poubelles de chantier où il trouve parfois de l'isolant, autre matière propice à modeler ses visages. Dégrossissant d'abord au couteau à steak, le tof marionnettiste taille ensuite la tête de ses personnages au cutter avant de poncer au papier de verre. Puis vient l'application de la tarlatane, sorte de gaze de coton. « Quand la tarlatane est mouillée par la colle, elle prend toutes les formes que tu veux et permet de donner un certain grain de peau. » Tuyau électrique relié par du fil de fer pour former les bras, restes de boîtes de conserve pour solidifier l'articulation des pieds : tout vient du recyclage.



Alain Moreau derrière Oscar Mayeur, alter ego en marionnette du bourgmestre de Genappe, protagoniste du prochain spectacle du Tof Théâtre. © RENÉ BRENY / LE SOIR.

Elles ont beau naître de rebuts divers, une fois manipulées, ces marionnettes ont l'air plus vrai que nature. Ce qui joue parfois de drôles de tours. « Un jour, alors que nous tournions Les bénévoles en Asie et que nous étions logés chez l'habitant, dans un village reculé de Chine, je portais Jean, une des marionnettes, sur mon épaule et notre hôte, au moment de nous accueillir, nous a dit : "Vous pouvez entrer mais lui là, le mort, il reste dehors !" » Alain Moreau lui-même se laisse parfois prendre au piège : « Quand je dirige une scène, il m'arrive de donner des indications à la marionnette en oubliant qu'il y a un comédien derrière. Et quand j'ai un trou, j'entends parfois la marionnette me dire : "T'inquiète, je m'occupe du public et toi, tu t'occupes du problème technique". » Quel pouvoir magique recèlent donc ces objets soudain dotés de vie par le miracle du théâtre et de l'imagination ? « Ça m'émerveille encore aujourd'hui. Quand je finis un personnage et que je lui fais deux points sur les yeux, si je suis en présence de quelqu'un, je sais que j'ai réussi. » Ce sont d'ailleurs les marionnettes qui font passer les auditions au Tof Théâtre : « Je les mets dans les mains des comédiens et je vois ce qui se passe. »

Dans celles d'Alain Moreau coule en tout cas un fluide miraculeux. Il suffit de le voir glisser ses phalanges dans cette petite marionnette conçue pour que chaque doigt manipule une partie différente du corps : le pouce fait dodeliner la tête, l'index remonte les lunettes sur le nez, le majeur lève une jambe et voilà qu'en un tournemain, son pantin nous laisse pantois. « Je ne peux pas m'empêcher de chipoter avec mes mains. Un jour, alors qu'on remontait un fleuve de Tom-bouctou à Bamako, je me suis mis à fabriquer une marionnette avec tout ce que je trouvais sur le bateau, depuis l'ouverture en aluminium des boîtes de Nescafé pour faire sa tête, jusqu'aux os du poulet qu'on avait mangé pour faire sa canne, » raconte-t-il en exhibant une sorte de marionnette vaudou qui devrait faire l'objet d'un prochain spectacle. Forcément ensorcelant. ■

CATHERINE MAKEREEL

parcours De « Tour du bloc » en tour du globe

Est-ce parce qu'il a grandi près de la place Jourdan, à Etterbeek, qu'il a un jour cuisiné *Le roi de la frite*, mémorable marionnette à fritkot ? « Mon père était nettoyeur à sec et avait une wassette. Je me souviens que les gens de la friterie venaient laver leur tablier chez lui. » C'est d'ailleurs à ce père, clown et marionnettiste à ses heures, qu'Alain Moreau doit sa vocation. « Un jour, avec mon frère, on a trouvé ses marionnettes toutes emmêlées dans une malle au grenier. On a essayé de les manipuler et ça a tout de suite accroché. » A 12 ans, l'apprenti marionnettiste transforme le grenier en salle de spectacle et invite le voisinage à voir ses spectacles. « Tel copain faisait la régie, et on avait même des ouvreuses ! » Après avoir fréquenté l'École du cirque puis le Conservatoire de Bruxelles, le jeune homme est engagé par le Théâtre du Miroir pour jouer dans *Alice au pays des Merveilles*. « Je jouais le lapin qui déboulait en monocycle et jonglait avec des carottes. »

Là, il rencontre la marionnettiste Agnès Lebrun et le musicien Max Vandervorst avec qui il créera le *Tour du bloc*. Dans ce spectacle sans paroles, des marionnettes à gaine racontent deux heures dans la vie d'un bloc de maisons. Le succès est immédiat et incite Alain Moreau à inventer d'autres univers, parfois pour les adultes (*les Zakouskis Erotiks*), parfois pour les enfants (*Piccoli Sentimenti, Sur la dune*) et bien souvent pour les deux (*Bistouri, Dans l'atelier, J'y pense et puis...*). « Mes spectacles, je ne les réfléchis pas pendant 50.000 heures. Ce sont des idées qui viennent et tout à coup, une opportunité fait que ça se concrétise. Le Roi de la frite, par exemple, c'est parti d'une salière de friterie que j'ai vue chez une amie. Je me suis dit alors que je ferais bien un spectacle avec une marionnette qui fait des frites. J'ai commencé à m'entraîner sur ma cuisinière. Puis je l'ai

testée pendant une des soirées ouvertes qu'organisait la Galafronie, et c'est parti. »

Sur les places, dans les cours

En trente ans, le Tof Théâtre a parcouru trente pays. « On est allés dans les villages, sur les places, dans les cours. Sans prévenir, on arrivait en bateau dans un village de pêcheurs et peu à peu, ce sont des centaines de personnes qui se groupaient autour de nous. Avec Léon, on a braqué des distributeurs automatiques. Avec Jean, on s'est retrouvé au milieu des mobylettes à provoquer encore plus d'embarras de circulation », raconte-t-il, convoquant ses souvenirs

de marionnettes comme s'il s'agissait de sa famille. Aujourd'hui, tout en continuant de faire le tour du monde, Alain Moreau s'investit aussi dans sa commune, Genappe, qu'il a dotée d'un nouveau lieu, le Monty, espace citoyen partagé entre une librairie, une épicerie zéro déchet, une cantine solidaire et surtout un lieu de création et de représentation où le Tof Théâtre entend programmer des spectacles, inviter des compagnies étrangères, offrir des résidences, inventer des compagnonnages. Une première inauguration aura lieu ce week-end pour le festival Genappe perd la boule. ■

C.Ma.

PRATIQUE

Au programme

Genappe perd la boule. Théâtre d'objets, marionnettes à fil, théâtre d'ombres : chaque nouvelle édition de ce festival féerique voit affluer toujours plus de public. Des spectacles venus de France, de Norvège ou d'Italie.

Du 15 au 17/12, Genappe. Tél. 067 77 16 27.

Focus Tof Théâtre. La Montagne Magique et le Théâtre des Martyrs proposent une rétrospective du Tof : *Bistouri, Piccoli Sentimenti, Dans l'atelier, J'y pense et puis...*

Du 18 au 21/3, Bruxelles. www.lamontagnemagique.be

Soleil couchant. Un portrait intense et poétique de la vieillesse. Un ultime toast à la vie.

Du 25/2 au 17/3 au Théâtre Varia, Bruxelles. www.varia.be

A | D | A | M BRUSSELS DESIGN MUSEUM

WEEK-END ANNIVERSAIRE

www.adamuseum.be Du 14 [nocturne] au 17 décembre 2017 65 [tarif unique & visite guidée incluse]